

A l'occasion de la sortie du livre-disque d'Hélios Azoulay et Pierre-Emmanuel Dauzat

L'ENFER AUSSI A SON ORCHESTRE
La musique dans les camps
(éd La Librairie Vuibert)



CONCERT
Samedi, 3 octobre à 20 heures
au
REID HALL
4, rue de Chevreuse, Paris 6e
(métro Vavin)

Hélios Azoulay et l'Ensemble de Musique Incidentale

avec
Teona Kharadze, Marielle Rubens, Jonathan Benichou, Patrick Dussart, Dimitri Maslennikov,
Pablo Schatzman

interprètent les musiques composées dans les camps de concentration

INFORMATION / RÉSERVATION

ladivenote@gmail.com

Entrée : 22 euros
Tarif réduit (étudiant, chômeur) : 16 euros
Enfant de moins de 12 ans : gratuit

Vente et retrait des billets le jour du concert à partir de 19 heures : Tschann Jeunesse (125, bd du Montparnasse, Paris 6e)

PRÉ-VENTE des BILLETS :

Falado, librairie musicale (6, rue Léopold Robert Paris 14e)
Mi-Fugue Mi-Raisin, vins et disques (36/38, rue Delambre Paris 14e)

Le concert sera suivi d'un cocktail en compagnie des musiciens et auteurs

« Fils caché du Duchamp et de Chaplin, l'inclassable clarinettiste donne vie aux « musiques d'outre-monde » dans un stand-up mélomane et provocateur, fantasque et poignant » (Anne Berthod, Télérama)

« Ce n'est pas exactement un concert, pas vraiment une pièce, ça ne ressemble à rien de connu, c'est triste et drôle à la fois, car Hélios, grand clarinettiste mais aussi savant comédien, vient nous prendre par la main quand les larmes guettent... De la musique qui sert qui sert à quelque chose, comme dit Hélios à propos des berceuses » (Ariane Chemin, Le Monde)

« Un Kaddish artistique » (France TV info)

« Les musiciens de l'Ensemble de Musique Incidentale, dont Azoulay lui-même à la clarinette, sont à la hauteur de la perfection de déchirantes compositions » (Jean-Luc Clairet, Resmusica)

« Une sobriété et une expressivité musicales hors du commun mènent au summum de l'émotion. Et pour respirer, l'humour d'Hélios Azoulay... Un véritable ascenseur émotionnel ! On ressort bouleversé et heureux à la fois » (Clémentine Portier Kaltenbach, RTL)

« Un devoir de mémoire musical » (France 3)

« Je te remercie, Hélios, d'être le Moïse qui sort le peuple du désert en montrant ces pièces que je ne connaissais pas » (Ivry Gitlis)

« Un spectacle audacieux et poignant » (Paris Normandie)

« Il n'est rien de plus fort que l'humour comme réponse dérisoire à la barbarie... Stefan Zweig parlait de « guérison par l'esprit ». Hélios, tu nous offres le rire de la rédemption » (Christophe Bourseiller, France Musique)

« Rendre actuelle, proche de nous et surtout bien vivante la musique écrite dans les camps de concentration nazis est possible. Hélios Azoulay le fait au disque et en concert, et c'est impressionnant » (Jean-Christophe Le Toquin, Resmusica)

« Faire entendre et vivre ces musiques nées dans la souffrance, resurgies de l'innommable est acte périlleux. Il fallait la simplicité première et l'innocence et vous les avez en vous » (Paul Mefano)